

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 25-6-76214100

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE"

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-ET-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Chemin d'Artigues, 33150 CENON - Tél. 86.22.75 - 86.24.35

ABONNEMENT ANNUEL
50,00 Francs

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes,
Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. 1 BORDEAUX 6702-46 X

23 JUIN 1976 - Bulletin Technique n.° 70

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Le vol de carpocapse diminue d'intensité mais se poursuit encore, et les conditions sont favorables chaque jour au dépôt de nouvelles pontes. Le premier traitement, conseillé dans notre bulletin n° 68 du 3 juin n'est plus efficace. Exécuter une seconde application insecticide avant la fin de la semaine.

TORDEUSE ORIENTALE DU PECHER

Les captures sont en augmentation dans les pièges sexuels depuis quelques jours, annonçant le début du second vol. Les températures sont favorables aux pontes et les premiers fruits attaqués ont été observés dans les vergers vers le 15 juin.

En conséquence, appliquer au début de la semaine prochaine un traitement insecticide sur les variétés à récolter à partir du 5 juillet.

Utiliser un insecticide peu rémanent dichlorvos (Nogos) ou mévinphos (Phosdrine, Phosfène, Phoslit) sur les variétés à récolter entre le 5 et le 15 juillet (délai d'emploi avant récolte 5 jours pour le premier, et 7 jours pour le second).

Employer une matière active à longue rémanence sur les variétés à récolter entre le 15 juillet et le 15 août. Choisir de préférence le méthidathion (Ultracide) ou la phosalone (Azofène, Dynalone, Zolone) dont les actions secondaires sont les moins néfastes sur la faune utile et les équilibres biologiques.

Les fruits des variétés tardives, récoltées après le 15 août ne sont pas encore sensibles à la tordeuse orientale. Il est inutile de leur appliquer ce traitement.

L'Ingénieur en chef d'agronomie et
l'Ingénieur des travaux agricoles
chargés des Avertissements agricoles
J. TOUZEAU - P. TISSE

L'Ingénieur en chef d'agronomie
Chef de la circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"
M. LARGE

Imprimerie de la Station de BORDEAUX

Directeur-gérant : P. JOURNET - Inscription à la C.P.P.P. n° 524 AD

166

LES OTIORRHYNQUES DU FRAISIER

Les otiorrhynques sont des charançons polyphages, de couleur grise à noire, de 8 à 10 mm, qui s'attaquent sporadiquement à de nombreuses plantes sauvages ou cultivées, dont le fraisier.

La présence de ces charançons a été signalée dans les cultures de fraisiers de la Dordogne, dans la région de ROUFFIGNAC, depuis 1964-1965, mais depuis 1975 et surtout cette année, on les observe également dans les fraiseraies des communes de SAINT GEYRAC, LACROPTÉ, ATUR, SAINT MAYME DE PEREYROL, GRUN et VILLAMBLARD, où l'on observe localement des dégâts de l'ordre de 15 à 50 %.

L'otiorrhynque le plus fréquent est *Otiorhynchus sulcatus* qui hiverne dans le sol sous forme de larves autour des plants de fraisiers. La nymphose s'effectue au début du printemps, et cette année, les premiers adultes sont apparus fin avril - début mai. Ceux-ci, incapables de voler, se déplacent au niveau du sol. Le jour, ils demeurent inactifs et restent cachés au pied des fraisiers et sous les paillages plastiques.

La nuit, ils sortent de leurs cachettes pour s'alimenter en pratiquant de profondes entailles sur le bord des feuilles de fraisiers. La période de nutrition nocturne dure 30 à 50 jours, puis chaque femelle pond à la surface du sol ou sur les feuilles de fraisiers 100 à 300 oeufs sphériques, blancs, de 1 mm de diamètre, qui noircissent en cours d'incubation.

L'éclosion des oeufs survient 3 semaines à un mois plus tard. Les jeunes larves sont blanches, apodes (sans pattes), à grosse tête jaune clair. Elles se nourrissent d'abord de débris organiques près de la surface du sol, puis elles s'enfoncent progressivement dans le sol pour s'attaquer aux racelles et aux racines, au cours de l'été et de l'automne. Elles restent inactives pendant les périodes froides de l'hiver, et s'attaquent enfin, dès le relèvement des températures, au collet et à la racine principale des fraisiers où elles creusent des cavités sphériques.

Dès la fin de l'hiver et au début du printemps, les dégâts apparaissent nettement dans les parcelles très infestées. Les fraisiers se développent mal, se dessèchent progressivement et on observe parfois des mortalités élevées.

Lorsqu'on arrache un plant attaqué en mars, il n'est pas rare de trouver 20 larves et plus au collet ou dans le sol au voisinage immédiat du plant.

En période humide, la formation de jeunes racines au niveau du collet permet au plant de survivre, mais la récolte est compromise. En année sèche, 3 à 5 larves peuvent provoquer le dépérissement d'un plant.

.../...

METHODES DE LUTTE

La lutte n'est à envisager que dans les régions où les dégâts d'otiorrhynques ont été constatés.

a) Sur les plants en place

On devra procéder dès à présent, sur les variétés non remontantes, dont la récolte est terminée (Gorella) à deux pulvérisations à 10 - 15 jours d'intervalle avec une des matières actives ci-dessous :

- chlorfenvinphos à 25 g de matière active par hl (Basosol, Birlane, Psilatox)
- endosulfan à 60 g de matière active par hl (Endofène, Insectophène, Thiodan, Thiodane)
- lindane, à 45 g de matière active par hl (nombreuses spécialités)
- phosalone à 60 g de matière active par hl (Azophène, Dynalone, Zolone)
- toxaphène à 150 g de matière active par hl (Phénoryl).

Ces deux pulvérisations devront être abondantes et apporter au moins 600 à 800 litres de bouillie par hectare. Elles ont pour but de détruire les adultes dont la période de ponte doit débiter actuellement.

Sur les variétés remontantes, ce type de traitement ne peut être exécuté, le délai minimum entre l'application de l'insecticide et la récolte étant fixé à 15 jours, pour chlorfenvinphos, endosulfan, lindane et phosalone et 3 semaines pour le toxaphène. En outre lindane et chlorfenvinphos sont dangereux pour les abeilles et interdits pendant la floraison.

Les variétés remontantes seront donc traitées à l'automne, après la dernière récolte, au moyen d'un arrosage insecticide du sol autour des plants de fraisiers, avec du chlorfenvinphos ou du lindane aux doses indiquées ci-dessus. Il conviendra de bien mouiller le sol en apportant au minimum 1 litre de bouillie par mètre de ligne de fraisiers. Ce traitement aura pour but de détruire les jeunes larves dans le sol. Il sera d'autant plus efficace qu'il sera effectué précocement.

b) Avant plantation

Dans les zones infestées, la plantation devra être précédée d'une désinfection du sol, surtout dans le cas de replantation sur une ancienne parcelle attaquée.

Utiliser des granulés insecticides à base de matières actives suivantes :

- traité
- diazinon (Basudine 10 G, Umuter D) à 10 kg de matière active par hectare traité
 - lindane (nombreuses spécialités) à 1,5 kg de matière active par hectare traité
 - trichloronate (Phytosol) à 5 kg de matière active par hectare traité.